

font les Religieuses. » — « Tu fais bien, ça me fait plaisir ; mais comment feras-tu ? Tu es si petite, si petite ! tu ne sais pas assez bien lire ! ... Je veux te l'apprendre et être ton maître, récitons-le ensemble. » Ils dirent donc le Petit-Office de la sainte Vierge. Quand ils l'eurent fini, Jeanne dit encore au Frère : « Mon Père, je suis maintenant obligée de vous aimer beaucoup ; et puisque vous voulez bien être mon maître, dites-moi comment vous vous appelez et quand vous reviendrez me voir. » — « Ma fille, » répondit le Saint, « je m'appelle François ; je reviendrai tous les jours et nous réciterons l'Office ensemble. » Le Saint lui apparut ainsi pendant longtemps ; aussi, par l'habileté du maître, l'élève, si docile et si attentive aux leçons qu'elle recevait, dans un âge aussi tendre apprit par cœur tout l'Office de la sainte Vierge.

. Une fois N. S. lui apparut portant sa croix, mais il était si couvert de sueur, si accablé de fatigue, qu'il semblait ne plus pouvoir faire un pas. A cette vue, le cœur de Jeanne fut rempli d'une vive douleur, elle demanda avec instance, comme les autres fois, qu'il voulût bien lui donner cette croix ; mais lui semblait vouloir la lui refuser. Jeanne se mit à pleurer à chaudes larmes ; alors le Seigneur, la voyant dans une si grande peine, lui dit : « Veux-tu la porter pendant toute ta vie ? » Elle répondit qu'elle le voulait bien. Son bien-aimé lui dit : « Tu t'offres à faire beaucoup. » Et il chargea la croix sur les épaules de Jeanne. A peine le chère enfant l'eut-elle reçue, qu'elle ressentit de grandes douleurs et elle s'écria qu'elle ne pouvait marcher avec un fardeau aussi lourd. Le Sauveur lui dit : « Ma fille, c'est en tombant bien souvent et en te relevant toujours, comme j'ai fait, que tu dois me suivre en portant ta croix. » Après ces paroles, la vision disparut.

. *Le vénérable Ignace de Laconi, frère laïque de l'Ordre des Capucins*, était si frêle et chétif, qu'après avoir obtenu avec peine son admission au noviciat, on songeait à lui donner son congé, lorsque la sainte Vierge, dont il était le dévoué serviteur, vint à son secours. Une nuit, le fervent novice s'était mis en oraison devant la statue de la Vierge Immaculée, qui, suivant l'usage dans les couvents de Capucins, se trouve au haut de l'escalier du dortoir. Là, il fut bientôt ravi hors de lui-même, et son oraison se prolongea dans une douce conversation, où il échangeait avec la Mère de Dieu des paroles que l'on entendait des cellules voisines. Les religieux se levèrent, et croyant que cette conversation était le fait d'un novice encore peu instruit de la rigueur du silence qu'il faut observer pendant la nuit, ils entr'ouvrirent les portes de leurs cellules, afin de les rappeler au devoir. Mais quel ne fut pas leur étonnement, en voyant Frère Ignace à genoux devant la statue de la Vierge, lui parlant et recevant de célestes réponses !

A partir de ce moment, cette statue fut distinguée des autres dans le monastère par cette désignation : *La statue qui parle au Frère Ignace*, et les sentiments des religieux à l'égard du novice